

[Text]

licensing of radio systems and what not, to extending that to become a full departmental presence in the regions. So the workload and the responsibilities in those areas have increased significantly over the past few years.

Under the system of identification of the level of responsibility of the senior managers in those regions. . . it is an objective exercise, a point rating system that measures the senior manager in terms of responsibilities, staff and financial responsibilities. What we found was that in the province of Quebec, if we put it parallel with the province of Ontario, for example, there are additional responsibilities that give a higher point count to the senior manager in that region.

Mr. MacWilliam: What additional responsibilities?

Mr. Hepburn: For example, the Workplace Automation Research Centre is located in the city of Laval, so that research centre is the responsibility of the senior official for Quebec. Some of the program delivery elements in Quebec. . . Because of the market structuring, we have been delivering more of the program in Quebec directly from the regional office as opposed to a sharing with the Ottawa headquarters. The end result is that the level of the position in Quebec is one notch higher in bureaucratic terms than the level of the positions in the other regions.

• 1130

As this chart shows, all the senior officials—the executive regional directors, or Mr. Lyrette, who is the ADM—report directly to the deputy minister. There are no differences in reporting relationships; they all report directly to the deputy. There is a difference in the ranking of the level. The level in Quebec corresponds to an assistant deputy minister level, whereas the ones in the other regions correspond to the executive regional director level.

Mr. MacWilliam: What this organizational chart says to me is that Communications Canada is essentially prioritizing Quebec above the level of the other regions. That is how it could be interpreted. I am just wondering, in terms of budgetary allocations within your organizational envelope, if you could describe whether each of these areas is allocated a specific budget in terms of the regional needs. If so, what would those budgets be?

Mr. Hepburn: There are two components to that Mr. Chairman. There is the component of the operating budget for the organization—in other words, its salary budget and its operating maintenance budget. This varies directly with the number of people in the region, and this is allocated directly for the management of the organization. If we did a comparison between the Quebec region and the Ontario region, what would be the number of staff in your region, David?

Mr. David Lyon (Executive Director, Ontario Region, Department of Communications): In my region it is 184.

Mr. Hepburn: And Jacques, in yours?

[Translation]

gestion du spectre s'occupant des licences des installations radio, etc, à une présence ministérielle pleine et entière dans les régions. La charge de travail et les responsabilités dans ces régions ont donc augmenté d'une manière significative au cours des dernières années.

En vertu du système d'identification du niveau de responsabilité des directeurs de ces régions. . . c'est un exercice objectif, un système de cotation qui permet de mesurer les responsabilités des cadres supérieurs, les responsabilités humaines et financières. Nous avons constaté que dans la province de Québec, si nous la mettons en parallèle avec la province de l'Ontario, par exemple, qu'il y a des responsabilités supplémentaires qui donnent un nombre de points supérieur au directeur de cette région.

M. MacWilliam: Quelles responsabilités supplémentaires?

M. Hepburn: Par exemple, le Centre canadien de recherche sur l'information du travail se trouve à Laval, si bien que ce centre de recherche est sous la responsabilité du directeur pour le Québec. Certaines des modalités d'exécution des programmes au Québec. . . À cause de la façon dont le marché est structuré, notre programme est transmis de plus en plus directement au Québec par l'entremise de notre bureau régional, plutôt qu'à partir du siège d'Ottawa. Voilà pourquoi le poste du Québec est à un niveau plus élevé d'un cran du point de vue bureaucratique que celui des autres régions.

Comme le démontre l'organigramme, tous nos cadres supérieurs—c'est-à-dire les directeurs exécutifs régionaux ou M. Lyrette, qui est sous-ministre adjoint, relèvent directement du sous-ministre. Il n'y a aucune différence dans cette hiérarchie, puisqu'ils relèvent tous directement du sous-ministre. La seule différence réside dans l'échelon du niveau. Le niveau du poste au Québec correspond à celui d'un sous-ministre adjoint, alors que dans les autres régions, il correspond à celui d'un directeur exécutif de région.

M. MacWilliam: L'organigramme me prouve que le ministère des Communications donne la priorité au Québec par rapport aux autres régions, c'est en tous cas ainsi que je l'interprète. En ce concerne la répartition budgétaire de votre enveloppe sectorielle, pouvez-vous nous dire si chacune de ces régions reçoit un budget qui correspond à ses besoins. Dans l'affirmative, à combien se chiffrent ces budgets?

M. Hepburn: Je répondrai en deux volets, monsieur le président. Il faut d'abord tenir compte du budget d'exploitation de la direction régionale, qui comprend son budget pour les traitements et son budget pour son exploitation à proprement parler. Or, cela varie d'une région à l'autre selon le nombre des employés, et ces sommes sont versées directement pour la gestion du bureau régional. Comparons un instant la région du Québec et celle de l'Ontario: M. Lyon, combien d'employés avez-vous?

M. David Lyon (directeur exécutif, région de l'Ontario, ministère des Communications): J'en ai 184 dans ma région.

M. Hepburn: Et M. Lyrette?